

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTEMENTS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Savas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDDARD ROUVEYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 2

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 22 Mars 1887

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Iles Hawaï notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. A. R. la Princesse Likéliké, sa sœur.

Depuis quelque temps, des négociations avaient été ouvertes entre le Saint-Siège et le Gouvernement de Son Altesse Sérénissime au sujet d'une question religieuse d'un intérêt considérable pour la Principauté. Menées avec une grande habileté par le regretté Commandeur Naldini, Ministre Plénipotentiaire de Monaco, que la mort a enlevé récemment, elles viennent d'obtenir un plein succès.

Par un décret de la Congrégation Consistoriale du 15 mars courant, le Saint-Père a érigé la Principauté en Diocèse et créé le nouvel Evêché de Monaco; dans le Consistoire public tenu le 17 du même mois, Sa Sainteté Léon XIII a, sur la présentation de Son Altesse Sérénissime, préconisé Evêque de Monaco S. G. M^{sr} Charles-François-Bonaventure Theuret, qui cesse d'être Evêque titulaire d'Hermopolis et Administrateur Apostolique de l'Abbaye Nullius des saints Nicolas et Benoit.

Ainsi se trouve couronnée l'œuvre de l'autonomie religieuse de la Principauté. Nous reviendrons sur cet heureux événement. Qu'il nous suffise aujourd'hui de dire que cet honneur insigne rendu à la Principauté est dû à la religion et à la munificence de notre bien-aimé Prince, ainsi qu'à l'affection paternelle que Léon XIII n'a cessé de porter et au Souverain et aux fidèles de la Principauté.

NOUVELLES LOCALES

M. le Maire de la ville de Menton a écrit au Prince pour le remercier, au nom des victimes de la catastrophe du 23 février, de la générosité dont Son Altesse Sérénissime a fait preuve envers elles, en leur affectant spécialement 5,000 francs sur la somme de 10,000 francs remise en son nom à M. le Préfet des Alpes-Maritimes.

S. A. S. le Prince Héréditaire a reçu, l'autre semaine, MM. le Directeur et le Receveur de l'Enregistrement, le Directeur, le Sous-Directeur et les Commissaires de Police, M. Bougenot, inspecteur de

l'exploitation du chemin de fer P.-L.-M., M. Perrot, chef de gare à Monaco, et M. A. Lambert, expert-juré, membre du Comité d'hygiène.

Dimanche dernier, M. Henry, Préfet des Alpes-Maritimes, M. Goulley, Secrétaire Général de la Préfecture, et M. de la Morlière, Consul de France, ainsi que S. Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté, et M. Dugué, Secrétaire Général du Gouvernement, ont dîné au Palais avec S. A. S. le Prince Héréditaire.

La Société des Bains de Mer de Monaco a mis une somme de 20,000 francs à la disposition de M. le Préfet des Alpes-Maritimes pour venir en aide aux victimes des tremblements de terre dans son département. Sur cette somme, 10,000 francs sont affectés, selon le désir de la Société, à la ville de Menton.

M. Offret, préparateur au Collège de France, chargé par le gouvernement français d'étudier les effets du tremblement de terre, a séjourné lundi dernier quelques heures dans la Principauté.

M. Offret s'est rendu le jour même à Menton d'où, après avoir pris les renseignements se rattachant aux phénomènes du 23 février, il est parti pour l'Italie afin de compléter ses recherches.

A l'occasion des vacances de Pâques, la Compagnie P.-L.-M. émet, du 24 mars au 10 avril inclus, des billets d'aller et retour en première classe, pour Nice et Menton, valables pendant 30 jours, au prix de : savoir

Paris, 170 fr. Genève, 110 fr.
Dijon, 120 fr. Lyon, 100 fr.

De plus, toutes les gares qui émettent actuellement des billets d'aller et retour délivreront, du 8 au 17 avril, des coupons de ces mêmes billets valables jusqu'aux derniers trains du mardi 19 avril.

Le 19 mars, un yacht à vapeur anglais, *Palatine*, appartenant à lord Wolwerton, est entré dans notre port venant de Cannes; 27 hommes d'équipage, commandés par le capitaine Brown, 19 passagers, 192 tonneaux. Il a quitté Monaco dimanche après-midi, en même temps que *Eros*, yacht de M. de Rothschild, qui était arrivé dans la matinée.

Les journaux nous apprennent que depuis plusieurs jours la neige tombait en France dans le Gard et les Cévennes, en Suisse et en Autriche, lorsque le 17 de ce mois elle a fait son apparition sur les montagnes qui nous avoisinent : la Tête-de-Chien, le Mont Agel et le Berceau avaient revêtu leur

manteau blanc hivernal. Le soleil n'a pas tardé à le faire disparaître. Malheureusement il s'est voilé depuis. Mais le thermomètre n'est pas descendu, chez nous, aux basses températures qui font le désespoir des autres pays.

En effet, dans la Haute-Italie, on signale des froids excessifs : Vicence, Modène, Milan, Parme, Pavie, Venise sont retombés en pleine période hivernale.

Les communications de toute espèce sont toujours en souffrance entre l'Italie et l'Autriche, par suite de la tempête de neige sur la frontière.

C'est en Suisse que la tempête atteint les proportions d'un désastre.

Un train de nuit est resté en détresse pendant deux heures dans la tranchée de Grandvaux; aussi a-t-on supprimé le premier train du matin sur Berne.

Un autre train a mis une demi-heure pour franchir les sept kilomètres séparant le Bouveret de Vouvry.

A Zurich, la neige a 60 centimètres d'épaisseur. Les tramways sont arrêtés. La neige a obstrué le canal de la Sihl, qui a débordé et recouvert la voie du chemin de fer le long du lac.

A Bâle, les tramways ont dû suspendre leur service.

A Lucerne, la neige a 40 centimètres d'épaisseur.

A Genève, la couche est de 33 centimètres.

L'Autriche est littéralement sous la neige. Tous les trains ont subi des retards considérables; plusieurs lignes télégraphiques sont rompues; la poste de Russie et d'Allemagne n'arrivait plus. Il y avait un mètre et demi de neige dans les rues de Vienne, où 12,000 ouvriers étaient occupés à tracer des chemins. Dans la banlieue de la capitale, à Hernals, on a trouvé, sous un tas de neige, un ouvrier mort de froid.

A Salzbourg, quinze paysans allant au marché ont été ensevelis sous une avalanche.

En Angleterre, on signale une grande tourmente de neige à Londres, qui a duré une journée entière, et quand elle a cessé, vers le soir, la neige s'élevait à une hauteur de plus de neuf pouces dans les faubourgs.

Au mois de mars des années 1883, 1885 et 1886, il y avait eu déjà des tempêtes de neige, mais aucune n'avait été aussi forte que celle-là. Dans la matinée, on a été obligé d'allumer le gaz dans tous les magasins et les établissements de Londres; le service des vapeurs sur la Tamise et des trains suburbains a dû être suspendu aussi.

Jeudi 24 Mars 1887, à 2 heures et demie
17^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
 Sous la direction de M. Arthur STRECK

- Symphonie Pastorale*..... Beethoven.
 A. Impression agréable à l'aspect de la nature — B. Scène au bord du ruisseau — C. Réunion joyeuse des villageois. Orage, tempête — D. Chant des bergers. Hymne de joie et de reconnaissance après l'orage.
Fragments symphoniques de Manfred (poème dramatique)..... R. Schumann.
 A. Ouverture — B. Ranz des vaches — Solo de cor anglais par M. LAVAGNE. C. Entr'acte — D. Apparition de la Fée des Alpes.
Le Roi s'amuse (airs de danse).... Léo Delibes.
 A. Gaillarde — B. Scène du bouquet — C. Madrigal — D. Passepied — E. Finale.
Marche des Pèlerins chantant la prière du soir (extraite d'*Harold en Italie*), symphonie de..... H. Berlioz.
 Le solo d'alto par M. SCHULTZ.
Espana, rapsodie..... Em. Chabrier.

Nous avons, le 1^{er} mars courant, reproduit, en chronique du littoral, un article du *Petit Marseillais* reprochant aux propriétaires niçois qui, par spéculation, ont construit des habitations dangereuses sous tous les rapports.

M. le docteur Onimus a donné aux architectes du littoral, dans le *Midi Médical*, de sages conseils que nous croyons utile de reproduire :

Vous êtes les médecins des habitations, c'est vous qui les mettez au monde, qui les élevez, qui dirigez leur développement et qui avez la responsabilité des accidents qui peuvent leur arriver par suite de mauvaises indications. D'un autre côté, autant et peut-être plus que les médecins, vous avez une action sur l'hygiène privée et sur l'hygiène publique. Nous devons donc avoir les mêmes principes et par conséquent le même but : la prospérité du pays et la santé des habitants.

Je n'ai point la prétention de vous donner des recettes de bâtisse, mais permettez à un enthousiaste de la région de vous faire quelques observations.

Franchement, êtes-vous satisfaits de vos constructions tout le long du littoral ? N'avez-vous pas par-ci par-là, édifié des maisons mal coordonnées et nullement confortables ? Ne vous êtes-vous pas laissé aller à faire des habitations uniquement de rapport au lieu de songer aux conditions de l'hygiène ?

Nous avons en médecine un axiome très-juste : « *Naturam morborum ostendunt curationes* » qui est tout aussi vrai, si on le retourne, car il est certain que les maladies indiquent les écarts de régime et l'hygiène qu'on aurait dû suivre. Eh bien ! les maladies accidentelles des maisons du littoral indiquent les écarts de constructions et aussi le genre de construction qui convient le mieux dans cette région.

Quand dans une famille il y a une affection héréditaire, ou lorsqu'une personne est malade par suite de mauvaises habitudes qu'elle ne veut ni ne peut changer, rien n'est aussi salutaire qu'une forte crise. Cette crise, vous venez de l'avoir, et le tremblement de terre du 23 février a mis à nu toutes espèces d'infirmités.

D'abord ne construisez pas des maisons trop hautes, cela enlève de l'air et du soleil et enlaidit le pays. Puis, par tous les moyens possibles, empêchez que des entrepreneurs ne trompent sur la marchandise. C'est aussi dangereux quelquefois que le pharmacien qui trompe sur ses produits.

Venez voir les résultats de ces mauvais régimes chez un malade bien atteint, et tout jusqu'aux décombres pourra servir d'enseignement. Je vous conduirai à Menton, et là vous verrez que la plupart des maisons, même des édifices publics, sont ce qu'on appelle des monstruosité, et vous le savez, les monstres ne sont pas organisés pour vivre.

Vous y verrez des maisons qui n'ont même pas d'ancres, vous verrez qu'à toutes celles qui se sont écroulées il manque des clefs et des chaînes, vous verrez des toitures dont les charpentes ne sont pas assemblées et poussent au vide des corniches mal soutenues, des placages plus ou moins volumineux et jusqu'à l'absence de crampons pour des tourelles lourdes qu'on a placées telles quelles sur le toit, et qu'une oscillation un peu forte devait forcément faire tomber en effondrant toute la maison.

Aussi qu'est-il arrivé ? les charpentes, en se déplaçant, ont pesé sur les murs qui, n'étant pas chaînés, se sont renversés.

Le tableau est lamentable, surtout parce qu'il laisse apercevoir en même temps des murs ridiculement minces et des cloisons qui ont à peine l'épaisseur des portes.

Ce n'est pas tout, prenez les plâtras qui encombrant les décombres et examinez-les attentivement livrez-vous à l'inspection que nous devons souvent faire, en analysant les produits d'élimination, où l'on retrouve la nature des matières consommées, et vous

verrez que ces plâtras sont friables et composés non de sable, mais de terre, et qu'il faut avoir vraiment peu le souci de son œuvre pour se servir de pareils matériaux.

Pendant que vous aurez à redonner la santé à tous ces infirmes, profitez-en pour faire non seulement de meilleurs murs, mais pour que les organes intérieurs fonctionnent plus hygiéniquement. Ne mettez pas de carrelage, cela donne forcément froid à l'intérieur des habitations, soignez la fermeture des portes, distribuez partout la lumière et l'espace, et ne sacrifiez plus autant à l'aspect extérieur.

Vous ne vous figurez pas combien vous rendrez ainsi service aux personnes qui reviendront habiter le pays, et quand vos clients vous demanderont de suivre les errements que vous avez laissé commettre, faites comme nous autres lorsqu'on exige une médication nuisible ou absurde : N'acceptez pas d'être complice de ces inepties dangereuses, imposez ce que vous croyez salutaire, d'autant plus que la loi même considère le propriétaire comme un mineur vis-à-vis de l'architecte.

Dites surtout à vos clients que votre rôle est de les empêcher de s'égarer, et que rien n'est plus préjudiciable que la fièvre, et surtout la fièvre de spéculation.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mardi 15 mars 1887

PRIX DU SÉMAPHORE (Handicap). — Un Objet d'Art ajouté à une entrée de 50 francs; 30 % au second et 20 % au troisième sur les entrées. — 6 pigeons. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1^{er}, M. le colonel Nixey.
 2^e, M. Grace.
 3^e, M. le baron de Saint-Clair.

Autres poules gagnées par MM. Welbore Ellis, Henri, Barclay et Halford.

Samedi 19 mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

La poule d'essai a été gagnée par MM. Emile Ador et Fernand de Montais.

PRIX DES PALMIERS — Un Objet d'Art ajouté à une entrée de 50 francs, 30 % au second; 20 % au troisième sur les entrées. — 9 pigeons à 25 mètres. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1^{er}, M. Henri.
 2^e, M. le baron de Saint-Clair.
 3^e, M. Barclay.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Le temps a favorisé mardi la première journée des régates internationales de Nice.

Le premier départ, celui de la grande série, a eu lieu à 10 heures; les autres départs ont eu lieu au fur et à mesure, jusqu'à midi.

Voici le résultat de la journée :

VOILE, Grande Série. — Yachts au-dessus de 20 tonneaux. — 1^{er} prix : *Constance* (anglais), une médaille en or du ministre de la marine et 1,200 fr.; 2^e prix : *Gilda* (français), une médaille en argent et 600 fr.; 3^e prix : *Cigno* (italien), une médaille en bronze et 350 fr.

Moyenne Série, TROISIÈME CLASSE. — Yachts de 10 à 20 tonneaux. — 1^{er} prix : *Rigoletto* (italien), une médaille en vermeil et 1,000 fr. Il n'y a pas eu de deuxième ni de troisième prix à la suite d'un accident.

QUATRIÈME CLASSE. — Yachts de 5 à 10 tonneaux. — 1^{er} prix : *Bonita* (français), une médaille en argent du ministre de la marine et 700 fr.; 2^e prix : *Zena* (italien), une médaille en argent du C. N. N., et 400 fr.; 3^e prix : *Mascotte* (français), 250 fr.

CINQUIÈME CLASSE. — Yachts de 3 à 5 tonneaux. — 1^{er} prix : *Hirondelle* (de Marseille), une médaille en argent du C. N. N. et 500 fr. Il n'y a eu ni deuxième ni troisième prix.

Petite Série, SIXIÈME CLASSE. — Yachts de 2 à 3 tonneaux. — 1^{er} prix : *Mike* (français), une médaille en argent et 400 fr.; 2^e prix : *Coquette* (français), une médaille en bronze et 200 fr.; 3^e prix : *Quatre-Sœurs* (français), 400 fr.

SEPTIÈME CLASSE. — Yachts de 1 à 2 tonneaux. — 1^{er} prix : *Horizon* (français), une médaille en argent et 250 fr.; 2^e prix : *Conchito* (français), une médaille en bronze et 100 fr.; 3^e prix : *Pe-Tchi-Li* (français), 50 francs.

AVIRON. — Cette course est toujours suivie avec le plus grand intérêt. Les bateaux armés en pêche et en plaisance qui ont pris part à ces courses étaient nombreux.

PREMIÈRE COURSE. — Bateaux armés en pêche, longueur 8 mètres; 6 avirons, 6 rameurs, 1 barreur,

1 maître d'équipage. — 1^{er} prix : *Saint-Louis*, 120 fr.; 2^e prix : *Sainte-Anne*, 80 fr.; 3^e prix : *Saint-Jean-Baptiste*, 40 fr.

DEUXIÈME COURSE. — Bateaux armés en plaisance, longueur 5 mètres maximum; 2 rameurs de couple et 1 barreur. — 1^{er} prix : les *Deux-Neveux*, 100 fr.; 2^e prix : *La Philippine*, 50 fr.

Mercredi 16 mars, deuxième journée. Course d'ensemble des yachts; embarcations de service et de travail; yoles de yachts et bateaux armés au bornage.

Cinq grands yachts prennent part à la course. En voici les résultats :

- 1^{er}, *Cigno*, au prince Marcino.
 2^e, *Fieramosca*, à M. Squadrelli.
 3^e, *Rigoletto*.

La Course des Lesteurs réunit trois concurrents qui ont fait leur parcours : le *Jeune Eugène* en 3 h. 18' 43", le *Fortuné* en 3 h. 32' 12", le *Marceau* en 5 h. 04' 30".

Course des bateaux pêcheurs avec cinq partants : *Egide* en 1 h. 59' 02" *Etoile du Nord* en 2 h. 03' 54", *la Houle* en 2 h. 04' 04".

Course des bateaux au bornage avec quatre partants : 1^{er}, *Mon Caprice*; 2^e *Jeune fleurie*, et 3^e, *Joséphine*.

La journée se termine par deux courses de petits bateaux à voile au tiers de 6 mètres et de 5 mètres maximum, la première avec six partants, dont voici les gagnants : *Jeanne*, *St-Antoine*, *St-Jean-Baptiste* et *Joséphine*; la seconde avec sept partants, gagnants : *St-Marius*, *Thérèse*, *Jeune Marie* et *Fanny*.

Steam launches, trois partants : 1^{er}, *Constance*; 2^e, *Myrtil*.

Yoles de yachts, deux partants : 1^{er}, *Constance*.

— Le vent qui soufflait vendredi n'a pas empêché la bataille de fleurs d'être fort belle. Neuf bannières ont été distribuées aux équipages les plus remarquables.

Le soir, le mauvais état de la mer n'a pas permis la fête vénitienne de la Baie des Anges ni le feu d'artifice annoncés. On a remplacé ces réjouissances par une redoute parée et masquée au Casino municipal.

Samedi, la grande fête de charité, la tombola et le grand concert ont obtenu beaucoup de succès.

— M. Emile Vigoureux est nommé Vice-Consul des Etats-Unis de Vénézuëla à Nice.

La Turbie. — La *Semaine Religieuse de Nice* nous apprend que malgré des réparations urgentes nécessitées à la chapelle du sanctuaire de Laghet, à la suite de l'ébranlement causé par le tremblement de terre du 23 février, les fidèles peuvent se rendre aux pieds de la Madone vénérée, dont la statue a été provisoirement installée sur un autel dressé sous les arcades du cloître.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Sous prétexte que la mi-carême est la fête des blanchisseuses, la neige, la blanche neige, a envahi Paris, jeudi, et mis en déroute les cortèges et les cavalcades. Le soir, c'est à peine si trois ou quatre salons — dont celui de M. de Lesseps, où il y a eu pavane et menuet par les enfants de la maison — ont ouvert leurs portes. La mi-carême a fait, sur les bords de la Seine, un fiasco complet, et auquel elle n'était pas habituée. On a beau faire, la grande ville ne saurait être ce qu'elle était. Ce n'est plus cette capitale de la France à l'aspect toujours aimable, alerte et riant; c'est une belle et vaste cité, voilà tout, mais sans éclat et sans brio.

Le bal de l'association des artistes, qu'on prépare en ce moment, lui rendra-t-elle une nuit d'animation et de liesse ? Je le souhaite plus que je ne le crois. L'attrait suprême de ce bal est, pour la masse du public, la faculté de voir les actrices de près et de cotoyer les acteurs : c'est là le cachet de cette fête et la raison du concours de monde qu'elle suscite.

Malheureusement, depuis quelques années, il y a de tout au bal des artistes dramatiques, sauf des actrices et des acteurs. On compte les rares femmes de théâtre fidèles à leur poste, et les plus belles loges appartiennent à des demoiselles qui n'ont jamais joué la comédie qu'en chambre. De là le discrédit dans

lequel est tombé ce bal, naguère apprécié entre tous.

Cette année, sur l'initiative énergique et chaleureuse de M. Halanzier, président de l'association des artistes, de grands efforts sont faits pour relever cette fête et lui rendre son ancien lustre. Chaque théâtre devra fournir son bataillon présent au bal, et malheur au cotillon qui désertera le champ de bataille. On le mettra en pièce, et son nom sera affiché au foyer de son théâtre, tout comme celui du député rappelé à l'ordre, dans les communes de son département.

Le costume sera permis au bal des artistes, et l'idée est assez heureuse : elle amène un contraste dans la toilette des femmes qui égale l'œil, donne au bal une physionomie moins gourmée et lui conserve sa couleur théâtrale et fantaisiste. Si maintenant les artistes veulent entrer dans la danse, comme dit la chanson, ce sera parfait et complet : puissent-ils s'y laisser entraîner en faveur des infortunes si nombreuses et si intéressantes secourues par l'association !

A propos de bal, la société des Incohérents a exhalé son dernier soupir, dans un dernier entrechat, la veille de la mi-carême, aux Folies-Bergère. Les Incohérents, dont les expositions abracadabrantes firent un si beau tapage, ont vécu. Ils sont entrés désormais dans l'histoire des gaietés de ce siècle. Paix à leurs grelots et à leur tam-tam !...

La semaine a été marquée, d'ailleurs, d'une empreinte funèbre, et de tous côtés la mort a fait rage. Elle a emporté la vénérable princesse de Montmorency-Luxembourg, née de Croix, le comte Stanislas de Blacas, le fidèle serviteur du comte de Chambord, le général d'Algarrá, le dévoué ami du duc de Madrid, Guillaumet, le peintre des magies de l'Orient, Paul Féval, enfin, le célèbre romancier.

Féval a succombé dans sa soixante-dixième année à la paralysie qui le retenait depuis dix-huit mois dans la maison des frères de Saint-Jean de Dieu, rue Oudinot. Reçu avocat à Rennes, sa ville natale, il se sentit entraîné de bonne heure par une vocation irrésistible pour la littérature. Ayant obtenu un modeste emploi de correcteur au *Nouvelliste*, il réussit à y faire paraître quelques articles et sortit bientôt de l'ombre en publiant quelques œuvres originales qui lui donnèrent accès dans les journaux de l'époque : le *Commerce*, la *Quotidienne*, la *Chronique*, le *Courrier Français*. A la suite du succès qu'il obtint dans ce dernier journal avec le *Loup blanc*, il publia, sous le pseudonyme de Francis Trollope, les *Mystères de Londres*, roman du plus palpitant intérêt et qui révéla en lui un émule des Soulié et des Süe. Dès lors, sa production ne s'arrête plus, et je remplirais une colonne de ce journal avec la liste des ouvrages dus à sa verve et à son imagination. En même temps sa collaboration au célèbre drame le *Bossu*, avec Anicet Bourgeois, lui valait au théâtre un succès populaire qu'un nombre considérable de reprises ne semble pas avoir épuisé.

Paul Féval avait toujours eu les principes religieux les plus arrêtés. A la suite de cruelles épreuves domestiques, ses tendances vers la religion s'accrochèrent encore et si fortement qu'il se mit à refondre ses œuvres et à les expurger de tous les passages qui pouvaient choquer la morale ecclésiastique. Puis il se mit à préparer une *Vie de sainte Radegonde* que l'état de sa santé ne lui a pas permis d'achever. L'auteur du *Fils du Diable* est mort dans la pratique de la piété la plus édifiante et absolument détaché des choses de ce monde. Il laisse plusieurs enfants dont une fille entrée dans l'ordre du Carmel.

La ruine qui atteint les foyers ne conduit pas toujours les gens aux autels, le suprême refuge. Elle les mène parfois bien plus malencontreusement sur les planches. C'est ainsi qu'on annonce l'engagement à un théâtre d'opérettes, par suite de revers de fortune, d'une mondaine qui a été extraordinairement célèbre ces dernières années sous le nom de « la belle madame X... »

Une autre mondaine dont le nom est bien connu et revient souvent dans les chroniques du *high-life*, s'inspirant de cet exemple, vient de jouer à son mari un tour qui amuse fort, en ce moment, les salons de Paris. M^{me} X..., à qui ses beaux yeux ont servi de dot auprès de son mari — le fait à son importance dans l'histoire — entre, la semaine passée, chez celui-ci, les larmes aux yeux, le désordre dans les

traits et lui annonce une révélation qu'elle croit de son devoir de faire.

Le mari pâlit et s'émeut en voyant entre les mains de sa femme plusieurs petits papiers pliés dont il redoute les confidences.

— Vous saurez tout, dit M^{me} X..., lisez et quand vous aurez lu, vous comprendrez qu'il est de mon devoir de quitter le domicile conjugal....

M. X... fait un bond. Mille papillons jaunes passent devant lui. Enfin, il se hasarde à parcourir un des billets révélateurs et il lit : Doit, M^{me} X... à M^{me} M..., marchande de modes, 3,800 fr.; à M^{me} V..., lingère, 7,900 fr.; à M^{me} H..., couturière, 18,000 fr., etc., etc.; il en y avait ainsi pour plus de cinquante mille francs.

M. X... prit un air sévère, mais il n'avait plus à souffrir que d'une attaque d'économie.

— C'est mal, madame, dit-il, en affectant un air de brusque mécontentement.

— Je le sais, reprit M^{me} X..., aussi réparerai-je ma faute par mes propres ressources.

Et elle tendit à son mari un dernier papier.

— Qu'est-ce que cela ? dit celui-ci, en bondissant de nouveau.

— Vous savez que j'ai une jolie voix ; les applaudissements que j'ai obtenus dans les salons vous l'ont dit assez. Ceci est donc un engagement pour Rio-de-Janeiro où j'irai remplir l'emploi des Dugazon.

— Vous cantatrice !... M^{me} X..., sur les planches ! mon nom sur une affiche !..

— Je garderai l'anonyme ou bien je me ferai appeler Madza Carlotta...

— Madame, vous n'en avez pas le droit... Vous êtes en puissance de mari, votre engagement est nul, et demain vos dettes seront payées.

M^{me} X... sa résigna... Son mari fut assez heureux pour que le correspondant des théâtres qui avait engagé la charmante Dugazon n'exigeât pas de dommages et intérêts.

Voilà un truc tout trouvé pour les mondaines en quête d'un secret capable d'ouvrir les caisses conjugales. Mais qu'elles ne s'y fient pas trop, il est plus d'un mari qui pourrait bien leur laisser tenir leur engagement théâtral. BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

LES FEMMES DE VERSAILLES, la Cour de Louis XIV et la Cour de Louis XV par Imbert de Saint-Amand.

M. Imbert de Saint-Amand s'est inspiré de cette parole de M. Guizot : « Vous voulez du roman, que ne vous adressez-vous à l'histoire ? » La réalité, telle qu'elle est décrite dans son livre, qui résume les anciens mémoires et les travaux modernes, est aussi saisissante que les fictions les plus hardies des romanciers. La devise de l'auteur est celle de Michelet : « L'histoire est la résurrection des morts. » A Versailles, le théâtre subsiste, les décors n'ont pour ainsi dire pas changé. Mais ce n'est pas tout. Il faut sortir de la poussière les costumes. Il faut retrouver les acteurs, les actrices, les comparses, il faut que le drame recommence. Vingt magnifiques gravures rendent l'évocation plus complète. Le burin et la plume ressemblent à la baguette d'un magicien. Quiconque, après avoir lu un ouvrage où tout est vivant, visitera le château de Versailles, pourra s'imaginer qu'il a été le contemporain du Roi-Soleil et de Louis XV.

La reine Marie-Thérèse, Madame de Montespan, la Princesse Palatine, Madame de Maintenon, la duchesse d'Orléans, les filles de Louis XIV, la duchesse de Bourgogne, Marie Leczinska, les sœurs de Nesle, la marquise de Pompadour, la dauphine de Saxe, Madame Louise de France, la dauphine Marie-Antoinette, guident le lecteur, comme autant d'Ariane, dans le merveilleux labyrinthe, qui est le palais le plus grandiose de la terre, et lui montrent chacune des salles ou les événements mémorables se sont passés. La psychologie ne s'intéresse pas moins que l'histoire à des héroïnes qui présentent des aspects si divers. *L'éternel féminin*, comme dit Goëthe, est là tout entier avec ses vices et ses vertus, ses petitesesses et ses grandeurs, ses faiblesses et sa force, son égoïsme et son dévouement.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE à dix centimes

Nous recommandons tout spécialement à nos lecteurs les derniers volumes publiés par la *Nouvelle Bibliothèque populaire à dix centimes*.

Ces volumes sont :

Les Contes de Shakespeare, par Charles Lamb, un des chefs-d'œuvre les plus attachants et les plus célèbres de la littérature anglaise contemporaine.

La Chanson de Roland, notre grande épopée nationale.

Iphigénie en Tauride, d'Euripide, le plus parfait modèle que le théâtre grec ait légué à notre admiration.

Les Poètes français au XIX^e siècle.

Des préfaces, des notices biographiques, un choix de jugements des grands critiques modernes, accompagnent ces œuvres et ajoutent encore à leur intérêt.

La lecture des volumes de la *Nouvelle Bibliothèque populaire* suffit à faire connaître d'une façon exacte et complète les grands auteurs français et étrangers, anciens et modernes.

Les volumes de la *Nouvelle Bibliothèque populaire* se trouvent au prix de 10 centimes, chez tous les libraires, marchands de journaux, colporteurs et dans les gares.

On peut aussi recevoir chaque volume *franco*, en envoyant un timbre de 0 fr. 15 à M. Henri Gautier, directeur de la *Nouvelle Bibliothèque populaire*, 55, quai des Grands-Augustins, à Paris.

FAITS DIVERS

A l'une des séances de l'Académie des sciences, M. Mascart a présenté une note sur un travail très intéressant de notre confrère M. Henri de Parville. Il y a vingt ans que notre confrère s'occupe des tremblements de terre. Il a étudié les 3,000 phénomènes sismiques qui se sont produits depuis le tremblement de terre de Lisbonne, en 1755, jusqu'à ceux du 11 mars dernier. Ce travail a permis de constater les relations étroites qui existent entre les déclinaisons lunaires (ne pas confondre avec phases lunaires) et les tremblements de terre. La conclusion de ce travail fort curieux est qu'il n'y a pas un tremblement de terre qui ne coïncide avec l'équinoxe (équinoxe) ou avec le lunistice (solstice).

L'étude de M. de Parville se termine par cette conclusion qui mérite l'attention du monde savant :

« Quoi qu'il en soit, les récents événements devraient bien attirer l'attention des savants sur l'étude suivie des tremblements de terre. Nous ne possédons pas dans le Midi assez de stations sismographiques ; on ne poursuit pas de recherches coordonnées et méthodiques dans cette direction spéciale ; on n'étudie pas les relations qui peuvent exister entre les éléments météorologiques et les secousses. On nie un peu partout, malgré les statistiques d'Alexis Perrey, la réalité des marées souterraines et l'influence de la lune sur les mouvements de l'écorce terrestre... Et cependant, la plupart des grands tremblements de terre correspondent à des positions déterminées de notre satellite. Nous pourrions en citer de nombreux exemples : la catastrophe d'Espagne, le tremblement de terre de Nice en 1884, sont venus aux syzygies lunaires. Les dernières secousses du 23 février coïncident avec la nouvelle lune et l'apogée. Que d'études importantes à poursuivre, et s'il est bon de regarder dans des télescopes et de sonder le ciel, il serait non moins utile de surveiller attentivement le sous-sol de notre planète. Ne craignons pas de nous abaisser un peu, de vivre quelquefois terre à terre. Evidemment, comme nous l'avons dit, on ne saura sans doute jamais quel sera, dans un pays à zone instable, la région dangereuse ; mais peut-être sera-t-il possible de découvrir des signes précurseurs des tempêtes souterraines et d'avertir en temps utile les populations menacées, comme on avertit les marins de l'arrivée probable des cyclones. A chaque jour suffit sa peine, et nous aurions déjà fait œuvre d'incontestable utilité. Nous souhaitons donc que, toute théorie mise à part, on poursuive des observations réellement pratiques qui puissent nous conduire à résoudre tout au moins ce problème : Est-il, oui ou non, possible de découvrir quelques pronostics certains sur les périodes d'activité des profondeurs de l'écorce terrestre ? »

Il résulte de ces intéressantes recherches, que l'on ignore complètement l'origine et les causes des tremblements de terre, et qu'en ces matières, comme pour tant d'autres, tous les savants, quels qu'ils soient, peuvent avouer qu'ils ne savent rien.

Le *Petit Journal* nous apprend que la fontaine de Boulégue (Ardèche) s'est rouverte avec d'immenses jets, après avoir été seize ans sans donner une goutte d'eau. N'y aurait-il pas une corrélation entre ce fait extraordinaire et le bouleversement terrestre du 23 février ?

Une dépêche de Birkenberg (Bohême) dit que cette localité a été éprouvée le samedi 12 mars par un violent tremblement de terre. C'est le deuxième depuis six semaines.

Un nouveau genre de sport, très en faveur à Bordeaux, menace de faire concurrence au tir aux pigeons : c'est le tir aux alouettes.

Voici quelques détails sur ce tir : C'est le même agencement que le tir aux pigeons ; seulement il est moins coûteux et plus difficile. L'alouette revient à 0 fr. 25 c., et le pigeon à 2 fr. ou 2 fr. 50.

L'alouette porte moins bien le coup de fusil que le pigeon, mais elle offre aussi moins de surface au plomb. Par son départ et son vol, moins régulier que le départ et le vol du pigeon, elle empêche le tir de la boîte, qui consiste à jeter le coup de fusil au-dessus de la boîte ouverte.

Le pigeon, en effet, s'élève presque toujours avant de prendre son vol. L'alouette, au contraire, n'a presque jamais un départ identique, elle s'élève peu, rase parfois le sol au sortir de la boîte et, dans son vol, fait des crochets pareils à ceux de la bécassine. Ce tir, étant pour ainsi dire moins mécanique, est donc plus un tir de chasse que le tir aux pigeons.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco sise rue du Tribunal, 2

Aux termes d'un contrat passé devant M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le deux mars mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré, monsieur Edmond Guillout, propriétaire, demeurant à Paris, ayant élu domicile en l'étude à Monaco dudit M^e Valentin, notaire, a acquis de : 1^o Madame Pauline Massa de Saint-Roman, propriétaire, veuve de monsieur Joseph de Migieu, en son vivant colonel en retraite, ladite dame propriétaire, demeurant à Monaco ; 2^o Et monsieur Louis Massa de Saint-Roman, propriétaire, demeurant aussi à Monaco, ayant élu l'un et l'autre domicile à Monaco, en la même étude,

Une parcelle de terrain d'une superficie de cinq mille mètres carrés, détachée d'une propriété dite *Propriété de Lavallière*, sise à Monaco, quartier du Tenao, et portée au numéro 257 de la section E du cadastre, ladite parcelle limitée : au midi, par la route de Monaco à Menton ; au couchant, par le chemin de Calat ; au nord, par le surplus de la propriété de Lavallière ; au levant, par une autre propriété dite de Saint-Roman, appartenant aux vendeurs, et par la propriété Curti, sauf meilleurs confins.

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix de cent vingt-cinq mille francs.

Une expédition dudit contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la parcelle de terrain ci-dessus désignée, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur ladite propriété.

Monaco, le vingt-deux mars mil huit cent quatre-vingt-sept. Pour extrait conforme :

L. VALENTIN, notaire.

Etude de M^e Louis-VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco, sise rue du Tribunal, n^o 2.

A vendre meublée ou non meublée une grande et belle villa, dite villa *Sans-Souci*, située à Monte-Carlo, et jardin y attenant. Vue splendide.

A louer un appartement dépendant du deuxième étage de la maison sise à Monaco, rue des Briques, n^o 18. S'adresser pour tous renseignements à M^e Valentin, notaire.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 mars 1887

GÈNES, balancelle *Andrea Padre*, ital., c. Ghio, vin.
CANNES, yacht à vap., *Palatine*, angl., c. Brown, passagers.
SAN REMO, brick-goël. *Catterina*, ital., c. Bregliano, vin.
VILLEFRANCHE, yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briand, passagers.

Départs du 14 au 20 mars

NICE, yacht à voiles *Vendetta*, angl., c. Wigston, passagers.
MENTON, brick-goël. *Charles-René*, fr., c. Vensan, vin.
SAINT-TROPEZ, b. *Veigneur*, fr., c. Palmaro, fûts vides.
PORT-VENDRE, balancelle, *Andrea Padre*, ital., c. Ghio, vin.
NICE, yacht à vap. *Palatine*, angl., c. Brown, passagers.
VILLEFRANCHE, yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briand, id.

UNE RÉCOMPENSE DE 200 FR.

sera payée à quiconque rapportera à M le Commissaire de police ou au n^o 16, rue Florestine, un **Billet de Banque de mille francs**, perdu dans les jardins de Monte Carlo, le 18 courant.

IL A ÉTÉ PERDU samedi dernier

du Casino à la gare de Monte Carlo

UN ÉVENTAIL NOIR

MONTÉ EN ÉCAILLE

Récompense de 50 francs

A LA PERSONNE QUI LE RAPPORTERA AU GRAND HOTEL

PELLIONJ, CHIRURGIEN-DENTISTE

22, boulevard du Pont-Vieux, NICE

A MONACO TOUS LES LUNDIS

POUR LES AUTRES JOURS

S'adresser : 9, boulevard de la Condamine
Maison Aureglia

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1887

1 vol. petit in-8^o, de 288 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

POTERIE ARTISTIQUE

DE MONACO

LOUIS CAVALLERO

Quartier des Bas-Moulins, Monte Carlo

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, rue Florestine, Monaco-Condamine
dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et de fonds de commerce. — Levé de plans. — Projets de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

LA RÉSERVE

Située sur la Plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,
Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
English Spoken.

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins

MONACO

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

SEMAINE SAINTE A ROME

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

DE PARIS A ROME

(Via Mont-Cenis)

1^{re} classe. — PRIX : 250 francs.

Billets délivrés du 27 mars au 7 avril 1887 inclus : à la gare de Paris P.-L.-M.; dans les bureaux de la C^o, rue Saint-Lazare, 88; rue des Petites-Ecuries, 11; rue de Rambuteau, 6; rue du Bouloi, 4; rue de Rennes, 45; rue Saint-Martin, 252; place de la République, 8; rue Sainte-Anne, 4, et rue Molière, 7; rue Etienne-Marcel, 18; et dans les bureaux des agences : Wagons-Lits, place de l'Opéra, 3; Lubin, boulevard Haussmann, 36; Cook et fils, rue Scribe, 9, et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines; Gaze et fils, rue Scribe, 7.

Sont valables pour tous les trains (express et rapides compris); donnent accès dans les places de luxe (coupés-lits, fauteuils, lits-salons, sleeping-cars), moyennant supplément.

Peuvent être délivrés, sans réduction de prix, par les gares situées sur le parcours entre Paris et Modane, si la demande leur en est faite 48 heures au moins à l'avance, et au plus tard le 5 avril.

Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 30 kilos de bagages en France. Il n'est accordé aucune franchise en Italie.

Les voyageurs peuvent, soit à l'aller, soit au retour de Rome, effectuer le trajet de Pise à Florence ou de Florence à Montepescazi; ils trouveront à Rome, au prix de 41 fr. 95 en 1^{re} classe, et de 29 fr. 40 en 2^e classe, des billets d'aller et retour pour Naples.

On trouve des prospectus détaillés à la gare de Paris et dans les bureaux succursales et agences indiqués ci-dessus.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.
8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n^o 16 (18 mars 1887), 9^{me} année :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Un premier caprice, par Henri Fayet, dessin de Hy. — Les diamants de leurs couronnes, dessin de Bukovac. — Théâtre du Vaudeville, M. de Morat, dessins de G. de Billy et Hy. — Autour de la Walkyrie, à Bruxelles, par P. de Cantelans, dessin de H. Detaille. — Lettre du Tonkin, correspondance de René-Alexandre-Louis Normand. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL								
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir											
	15	746.9	747.8	746.4	747.4	745.4	13.4	12.8	13.4	12.2				12.2	73	E modéré	nuageux				
16	44.1	44.2	43.9	44.4	44.8	11.6	11.8	11.8	10.4	10.2	81	S O id.	convert, pluie								
17	48.7	49.	49.	50.7	52.3	9.	9.2	10.	7.6	5.6	40	N id.	matin, pluie; soir, beau								
18	57.1	57.8	58.1	58.6	59.3	5.4	7.9	8.	6.6	7.	46	S O violent	beau								
19	63.6	64.1	64.2	64.3	64.8	5.6	10.2	10.4	9.4	8.	61	S E modéré	id.								
20	65.5	65.2	64.3	64.2	64.3	7.6	9.6	10.	10.2	9.6	69	id. id.	couvert, pluie								
21	63.2	63.1	62.1	62.3	62.7	11.	12.4	12.4	13.2	11.2	75	N puis S E id.	couvert								
DATES																					
												15	16	17	18	19	20	21			
Températures extrêmes												Maxima	16	13.8	13.7	13.7	11.7	10.9	13.4		
												Minima	9.9	9.2	2.1	2.2	3.6	4.8	7.9		

Pluie tombée : 2^{me} 36